

U N I V E R S I T E   D E   N I C E

CENTRE D'ETUDES DES RELATIONS INTERETHNIQUES DE NICE

COMPTE RENDU D'UNE REUNION  
ORGANISEE AU  
CENTRE CHARLES RICHET  
SUR  
LES ETUDES D'ADAPTATION

COMPTES RENDUS

N°1 - Octobre 1967

SOCIOLOGIE

D



099 0000949

C.3004

B43

COMPTE RENDU DE LA REUNION  
ORGANISEE PAR LE CENTRE D'ETUDES  
DES RELATIONS INTERETHNIQUES  
DE NICE  
Le 19 Mai 1967  
AU CENTRE CHARLES RICHET  
SUR  
LES ETUDES D'ADAPTATION

-----

Etaient présents :

MM. MORAZE  
BESSAIGNET  
BASTIDE  
FISHER  
DEVILLERS  
Mme ZAVALLONI  
MM. BOUDAREL  
RAVEAU  
Melle MORIN



C. 3004

19 Mai - Matin

La séance s'est ouverte à 10 heures sous la prési-  
dence de M. Charles Morazé, Président de la Commission  
Nationale pour les Etudes et les Recherches Interethniques,  
qui rappelle l'ordre du jour.

Questions théoriques :

- Introduction sur les recherches d'adaptation effectuées par le C.E.R.I.N., par M. Bessaignet.
- Etudes d'adaptation du Centre Charles Richet, par M. Bastide.
- Sociologie et psycho-sociologie des études d'adaptation, par M. Raveau.
- L'adaptation des Haïtiens en France, par Mlle Morin.

-----

M. Bessaignet :

- Propose qu'à la suite de cette réunion un des participants se charge de faire un rapport d'une dizaine de pages portant en particulier sur les problèmes méthodologiques relatifs à chaque recherche présentée.

- Demande que soient introduites dans chaque étude en cours un certain nombre de questions communes qui permettraient de comparer les résultats des différentes recherches. Par exemple :

- pyramide des âges par sexe.
- population étudiante/non étudiante.
- effets des moyens de communications de masses sur les populations étrangères en France, etc...

Souligne l'ambiguïté du terme "adaptation", et souhaite qu'à l'avenir une terminologie soit mise au point d'après les recherches entreprises par le C.E.R.I.N.

M. Morazé :

Reprend les trois points soulevés par M. Bessaignet. Il propose :

1 - d'ouvrir un fichier dans chaque Centre de Recherches travaillant avec le C.E.R.I.N. afin d'aboutir à un dictionnaire des termes utilisés dans les recherches interethniques.

2 - que Mlle Morin soit chargée du secrétariat de séance et qu'elle rédige un compte rendu de la réunion ; celui-ci ferait l'inventaire des problèmes soulevés au cours de la discussion et des conclusions méthodologiques apportées.

3 - que chaque groupe soit invité à ajouter un complément de questions aux recherches en cours en vue d'études comparatives

Demande, d'autre part, à chaque directeur de recherche d'évaluer :

- a) la surface des locaux dont chaque groupe associé au C.E.R.I.N. aurait besoin dans la future Maison des Sciences de l'Homme de Paris en fonction des nécessités actuelle et future.
- b) le matériel nécessaire aux recherches en cours et à venir.

Chaque proposition devra souligner l'intérêt du rapprochement des locaux parisiens du C.E.R.I.N. avec d'autres comme ceux de l'Institut d'Ethnologie, des Aires Culturelles, etc....

Projet à faire en quatre exemplaires et à remettre avant le 15 Juin à MM. Morazé, Bessaignet, Bastide et au directeur de la Maison des Sciences de l'Homme.

M. Bastide :

- Expose le but de ses recherches sur l'adaptation

Ses études sont centrées sur les problèmes posés par l'adaptation à un monde en changement, et non à la société telle qu'elle est.

Il trace l'historique de ses recherches interethniques :

1 - sur la demande de l'UNESCO, il dirigea une étude sur les préjugés et la démocratie raciale au Brésil. Le Noir est obligé de s'adapter à une société nouvelle de classes. En effet, le "vieil âge" disparaissant avec l'urbanisation, trois classes sociales se dessinent :

- la classe haute qui a toujours existé
- la classe basse qui devient le prolétariat
- la classe moyenne qui apparaît

Cette recherche visait à étudier le processus d'incorporation des Noirs à cette société de classes.

2 - sur une deuxième demande de l'UNESCO, il étudia les étudiants noirs à Paris. Comment s'adaptent-ils à la culture française et indirectement, par là, au monde africain en changement ? La France leur donne-t-elle les moyens nécessaires pour le faire ?

3 - Ceci a amené M. Bastide à étudier un autre type d'Africains qui sont les stagiaires et leur adaptation à un autre monde en changement : l'Afrique indépendante. Des classes sociales qui s'ébauchent en Afrique se trouvent déjà en voie d'organisation par l'intermédiaire des séjours en France :

- les travailleurs qui constitueront le futur prolétariat
- les étudiants qui seront la future élite politique et administrative
- les stagiaires qui seront la future classe moyenne.

Cette future classe moyenne doit faire face à deux sortes d'adaptation :

- l'une avec le milieu français
- l'autre avec le milieu de la future Afrique dans laquelle elle sent déjà qu'elle ne pourra pas occuper les postes de l'élite.

- Enumère les recherches sur l'adaptation faite au Centre Charles Richet en dehors de celles que vont exposer ce matin

M. Raveau et Mlle Morin :

a) des thèses de 3ème cycle sur le thème de l'adaptation :

- M. Galbis sur les Cubains
- M. Nolot sur les Arméniens
- M. Rifoey-Dang sur les Camerounais
- Mlle Houareau sur les Réunionnais

b) au sein du laboratoire de Sociologie de la Connaissance, MM. Maucorps et Rabenoro ont entrepris une recherche sur les Malgaches par recours à la méthode de la dynamique de groupe.

M. Raveau :

Présente un compte rendu de la recherche sur l'adaption des stagiaires africains en France.

Historique

1ère étape : réflexions cliniques sur les dossiers de l'Hôpital Psychiatrique de Sainte-Anne

2ème étape : inventaire ethnologique des différents milieux africains de Paris :

- milieu étudiant
- milieu stagiaire
- milieu travailleur

Le milieu étudiant étant étudié par le Dr Falade, on a choisi d'étudier le milieu travailleur.

Techniques utilisées : observation participante dans plusieurs foyers de travailleurs des 14e et 15e arrondissements de Paris.

1ers résultats :

- la vie communautaire, favorisant une retribalisation et une récréation de véritables villages saracolais dans Paris, permettait une adaptation rapide et peu traumatisante.

- Cependant, la différence de climats, les conditions socio-économiques précaires, rendaient l'adaptation biologique des stagiaires difficile, les précipitant dans de graves syndromes essentiellement pulmonaires (tuberculose), digestifs et cutanéomuqueux qui entraînaient l'hospitalisation et les coupaient de leur milieu protecteur en autorisant l'apparition secondaire de troubles psychiatriques.
- Enfin, l'existence de certains groupes philanthropiques s'occupant de ces communautés de travailleurs rendait difficile la poursuite de cette recherche.

#### Discussion :

M. Bessagnet cite à ce propos le cas d'un étudiant faisant un travail sur les gitans et qui rencontre la même résistance de la part de groupes philanthropiques.

M. Bastide informe M. Bessagnet que d'autres recherches se font actuellement sur les gitans.

Une discussion générale est ouverte à propos du manque d'informations sur les recherches en cours, ou déjà publiées, sur l'interethnique.

#### Conclusion :

Nécessité qu'une fiche sur chaque étude entreprise sur le thème de l'interethnique soit établie en indiquant :

- nom de l'auteur
- titre de la recherche
- lieu où on peut contacter l'auteur
- nom du Centre où il accomplit la recherche et du directeur qui la dirige.

#### M. Raveau (suite)

- Le milieu des travailleurs africains à Paris, dont l'étude présente un certain nombre de difficultés méthodologiques, fait actuellement l'objet de plusieurs thèses de 3ème cycle, notamment celle de Mlle Dubois.

Inventaire du milieu stagiaire :

L'échantillon était représenté par des stagiaires de :

- L'Institut des Hautes Etudes d'Outre-Mer
- le Centre d'Etude et de Formation bancaire de la Caisse Centrale Economique.

En 1964, le Centre de Psychiatrie Sociale devient multidisciplinaire et une étude exhaustive peut être entreprise sur ce milieu stagiaire africain en France.

La recherche a duré trois ans et a porté sur 800 sujets.

Les méthodes :

1 - Psychologiques :

Dès leur arrivée dans les institutions citées, les stagiaires étaient soumis à une batterie de tests :

- deux tests de personnalité : - Cattell  
- Bell
- deux tests de niveaux : - Cattell  
- Raven 38

Cette batterie a été étalonnée et validée sur l'échantillon, et a permis de faire un pronostic sur :

- la réussite de l'adaptation
- la réussite scolaire.

Les sujets paraissant particulièrement fragiles ont été soumis à des tests complémentaires essentiellement projectifs :

- Tat
- Rorschach

Leur histoire de vie a été étudiée.

2 - Sociologiques :

Des entretiens et des histoires de vie ont mis en relief la perception que les Africains se font du milieu français au cours de leur séjour et les divers processus d'acculturation mis en oeuvre par les institutions d'accueil ainsi que ceux vécus par les stagiaires eux-mêmes.

- loisir,
- choix de moyens d'informations,
- établissement des réseaux de relations inter-personnelles,
- modifications des représentations collectives et individuelles,
- organisation du travail (en collaboration avec les pédagogues des deux institutions plus haut citées),
- etc...

Une part importante de l'étude a été consacrée à un inventaire des réactions du milieu français.

### 3 - Pathologiques :

Les processus cliniques d'adaptation ont été étudiés à deux niveaux :

#### A - Somatique :

En collaboration avec le professeur Brumpt et le Docteur Jaeger un inventaire des éléments morbides a été fait qui a permis de distinguer :

- les pathologies d'apports : révélées par le séjour, mais préexistantes en Afrique,
- les pathologies acquises : fragilité spécifique à une pathologie propre au pays d'accueil, la France.

#### B - Psycho-pathologique :

Un effort tout particulier a été fait en ce domaine. La méthode pathologique représentant l'essentiel de l'approche adoptée permet, en effet, par l'étude du malade, de magnifier les tensions et conflits qui sont latents chez les sujets et qui deviennent manifestes chez les déviants.

- Etude épidémiologique des psycho-névroses en milieu hospitalier
- Etude épidémiologique des névroses "ambulatoires".

Les névroses ont été suivies au sein même du Centre qui a fait :

- le diagnostic,
- le pronostic,
- la thérapeutique (psychothérapie et chimiothérapie)

Chronologie (de la date de la nais- sance à celle de la rédac- tion de cette histoire de vie).	Événements de santé	Événements dans la famille - d'origine - de création	Événements scolaires Événements professionnels	Événements so- ciaux - en re- lation avec groupes et idéo- logies - spor- tifs - culturels politiques - religieux, etc.	Événements affectifs Événements sexuels	Divers

Un bilan des éléments pathogènes du milieu a été fait et des corrélations établies entre la fréquence des décompensations, la durée du séjour, les incidents du parcours d'adaptation et la totalité de l'histoire de vie avec ses racines africaines.

M. Bastide :

Pose le problème de la publication de la recherche sur l'adaptation des Africains en France. Le C.E.R.I.N. avait envisagé de créer une collection propre. Serait-ce à Nice ou à Paris ?

Une discussion générale s'engage sur la politique des publications.

Mlle Morin :

Présente un compte rendu de la recherche sur l'adaptation des Haïtiens en France.

Elle a commencé en Novembre 1966 par la prise de contact - avec les différents milieux haïtiens de Paris - avec les autorités de la Préfecture de Police de la Seine - Service Immigration.

#### 1 - Recherches sur dossiers

Ayant obtenu l'autorisation officielle de travailler sur les dossiers des ressortissants haïtiens de Paris (au nombre de 286), un dépouillement systématique de ces documents a été entrepris en collaboration avec un représentant de la Préfecture de Police. Nous avons ainsi pu connaître :

##### a) Etat Civil

- |                            |                       |
|----------------------------|-----------------------|
| - Nom :                    | - Sexe :              |
| - Date de naissance :      | - Prénoms :           |
| - Etat civil :             | - Lieu de naissance : |
| - Etat civil du conjoint : | - Nombre d'enfants :  |
| - Etat civil des parents : | 1)                    |
| Père : .. Mère :           | 2)                    |
|                            | 3)                    |

b) Séjour

- Date d'arrivée en France la première fois :
- Durée du séjour ou des séjours :
- Qualité du séjour : Délivrée le :
- Validité de la carte :

c) Statut professionnel

- Profession exercée en France à l'arrivée :
- Evolution du statut socio-professionnel :

d) Moyens de subsistance :

- A l'arrivée en France :
- Evolution :
- Adresse :

Premiers résultats de ce dépouillement :

1 - 70 % de la population haïtienne à Paris est étudiante.

2 - Connaissant les adresses, on a pu dresser une carte écologique des Haïtiens à Paris et en banlieue. On a ainsi pu constater une assez forte dispersion, excepté quelques concentrations dans les cités universitaires (boulevard Jourdan et Antony) et dans les quartiers résidentiels (16e, 17e et 7e). Cette carte sera comparée avec celle de M. Chombart de Lauwe afin de voir si les Haïtiens se situent dans les deux zones marginales des migrants.

3 - Deux caractères antithétiques se dégagent de ces dossiers :

A - L'existence de certains réseaux familiaux (père, mère, enfants - oncle, neveu - frère, soeur) que l'on pourra établir en traitant tout un ensemble de fiches comme une seule afin d'étudier les phénomènes de solidarité.

B - La manifestation d'une anomie de groupe par la rupture des liens familiaux (nombreux cas de maris à l'étranger, femmes laissées à Haïti, de divorces),

par la mobilité géographique, par la mobilité sociale ou socio-professionnelle. Il restera à étudier ce phénomène afin de savoir si c'est une cause ou un effet de la migration.

4 - Connaissant leur lieu de naissance, on dressera sur une carte géographique de Haïti les zones d'origine des sujets, afin de voir s'ils viennent de régions riches ou pauvres, et si, par division des migrants en deux groupes, les uns viendraient pour parfaire la supériorité de leur statut, les autres pour fuir une misère.

5 - Connaissant le sexe et la date de naissance, on procédera à l'établissement d'une pyramide des âges par sexe.

## II - Recherche par observation participante et dynamique de groupe :

Pendant 12 semaines une réunion eut lieu chaque samedi de 17 heures à 23 heures qui rassemblait 12 Haïtiens représentant les différentes tendances confessionnelles et politiques existant en France :

- les Catholiques,
- les Démocrates Chrétiens
- les Communistes trotskystes,
- les Communistes pro-chinois,
- les Communistes pro-U.R.S.S.
- les Castristes,
- le Secrétaire Général du Groupement des étudiants haïtiens à Paris,

Le Docteur Raveau et Mlle Morin ont discuté des différents thèmes faisant l'objet d'un pré-questionnaire. Un premier canevas de questionnaire interview a été mis sur pied et testé sur 12 sujets (6 hommes, 6 femmes).

Cette pré-enquête entreprise en collaboration avec M. Alexandre (intervieweur haïtien) a montré :

- l'inutilité d'une dizaine de questions redondantes ou trop vagues.
- un temps de passation beaucoup trop long qui a obligé à réduire d'un tiers le questionnaire.

Une troisième réunion avec les informateurs haïtiens a permis d'établir un questionnaire interview définitif qui tenait compte des observations de la pré-enquête.

### III - Application du questionnaire sur Paris :

Actuellement quatre intervieweurs sont chargés d'appliquer ce questionnaire :

- pour les sujets femmes : Mlle Morin et  
Mlle Bourdonnay
- pour les sujets hommes : M. Alexandre et  
M. Valéri

Une réunion de contrôle tenue une fois par semaine permet à Mlle Morin de coordonner la recherche, et de connaître les difficultés rencontrées par chaque intervieweur.

#### Quelle est la technique d'approche des sujets ?

1 - Une première réunion au groupement des étudiants haïtiens à Paris donna la possibilité de lancer officiellement l'enquête.

Monsieur Bastide présida cette séance et exposa les buts de l'étude. En distribuant des feuilles ronéotypées qui demandaient aux Haïtiens présents à cette réunion leur nom, adresse, numéro de téléphone et heures auxquelles on peut les contacter, plus de 50 sujets ont été interviewés.

2 - La technique de la "tâche d'huile" à partir des premiers sujets interviewés, permet au fur et à mesure d'élargir l'échantillon.

3 - Les adresses recueillies dans les dossiers de la Préfecture de Police permettent d'envoyer une lettre officielle expliquant le but de l'enquête et demandant d'indiquer l'heure et le jour auxquels l'intervieweur peut entrer en contact.

#### IV - Application du questionnaire sur Strasbourg

##### A - Raison du choix :

a) Il était souhaitable de comparer les résultats de l'étude sur le plan parisien avec ceux d'une population de province.

En dehors de Paris, deux concentrations haïtiennes existent en France :

- Strasbourg : 58 sujets
- Montpellier : 75 sujets

b) La proximité de Strasbourg et la possibilité de plus nombreux contacts par l'intermédiaire de l'informateur haïtien M. Alexandre, ont motivé ce choix.

##### B - Démarche méthodologique

a) Une lettre officielle fut adressée dix jours avant le départ au Président de l'Association des étudiants haïtiens de Strasbourg, lui annonçant la venue des enquêteurs, lui expliquant le but de la recherche et sollicitant sa collaboration.

b) L'enquête a eu lieu du 1er au 7 Mai et fut conduite par le Dr Raveau, Mlle Morin et M. Alexandre.

c) elle s'est déroulée en trois temps :

- Pendant les deux premiers jours une très grande coopération des Haïtiens permit de faire une moyenne de 4 interviews par jour.
- Le troisième jour, une résistance du milieu se dessina d'une façon très nette et aboutit à plusieurs refus catégoriques de passation du questionnaire.
- Face à cet état de crise il fut décidé d'appliquer une technique de "choc" consistant à se rendre au domicile des différents sujets à des heures où ils étaient susceptibles d'y être. Cette technique s'est révélée très productive. Grâce à elle, 40 sujets haïtiens sur 58, vivant à Strasbourg, ont pu être interviewés.

C - Premiers résultats de l'enquête :

a) Excepté un sujet homme tous sont étudiants, dont 20 en Médecine, les autres en Sciences Economiques, Géographie, Mathématiques, etc....

b) Du point de vue écologique, la dispersion est moins grande qu'à Paris :

- 20 habitent en Cité Universitaire
- 9 habitent dans le centre ville, soit en foyer, soit en chambre indépendante, soit au pair, soit en hôtel.
- 8 habitent dans le quartier résidentiel de Strasbourg : parmi eux, deux couples.
- 4 habitent au "13", rue A.... appartement servant de P.C. à la tendance gauchisante de ces étudiants.

c) Le restaurant universitaire reste pour tous le principal lieu de réunion où ils s'attendent afin de prendre leurs repas à une même table.

d) Du point de vue politique et social, il existe deux groupes importants d'Haïtiens

- ceux de gauche, qui s'intéressent très vivement aux faits politiques, font des tables rondes, provoquent des discussions.
- ceux de Pétionville (= quartier résidentiel de Haïti) qui prennent une distance avec la politique, qui présentent un certain dilettantisme et qui entretiennent des relations plus nombreuses avec le milieu français.

5 - Conclusion :

Au total 102 questionnaires-interviews ont été actuellement appliqués sur Paris et Strasbourg. Fin Juillet, la totalité de l'échantillon parisien sera terminée.

Il est actuellement procédé à l'établissement d'un cahier de code qui permettra le dépouillement des informations sur fiches IBM. En Novembre, on devrait être en mesure d'interpréter les résultats obtenus à la lumière des faits d'observation participante. L'ensemble de la recherche pourrait être publié à la fin de l'année.

La séance est levée à 12 heures 30.

19 Mai - Après-midi

A 15 heures la séance est ouverte par M. Bessaignet.

Participaient à cette deuxième partie de la réunion :

- MM. Devillers  
Boudarel  
Raveau  
Mme Zavalloni  
Mlles Morin  
Bourbonnay

ainsi que les étudiants préparant des thèses de 3ème cycle sur des thèmes interethniques :

Mlle Houareau  
Dr Galbis  
MM. Rifoey-Dang  
Nolot

Ces derniers sont invités par M. Bessaignet à faire un bref exposé de leurs travaux, avec accent sur la démarche méthodologique propre, les difficultés, les problèmes rencontrés.

Mlle Houareau - "Les Réunionnais à Paris"

L'adaptation des Réunionnais de Paris, tel était le projet initial. Le concept était pris dans le sens dynamique de "processus d'adaptation", c'est-à-dire qu'il s'agissait, en se plaçant dans la réalité globale, dans une perspective holistique de faire une étude des conduites "d'assimilation" et "d'accomodation".

Avant d'aborder le problème des Réunionnais à Paris, nous avons dépouillé une importante documentation qui traitait l'histoire de l'île de la Réunion et de son développement économique, ainsi que des différents aspects de la réalité sociale avant et après son contact avec la Métropole.

Les contacts que nous avons eus avec des responsables politiques et des spécialistes nous permirent de déterminer les causes de l'immigration et ses conséquences.

Nous perdîmes beaucoup de temps en nous attardant sur les aspects politiques de la question, aussi, sans négliger cet aspect, nous avons décidé d'élaborer un questionnaire qui permettrait une étude de l'adaptation. Ce questionnaire fut précédé par une prise de contact avec les Réunionnais résidant à Paris, et par analyse d'entretiens non-directifs et de quelques histoires de vie de Réunionnais pris au hasard qui nous permirent de dégager des thèmes majeurs et quelques hypothèses provisoires ; c'est ainsi que nous arrivâmes à voir dans la conduite des Réunionnais à Paris une "adaptation commensale", telle que le Professeur Bastide la définit dans ses travaux.

Ne pouvant construire un échantillon représentatif, parce que les Réunionnais sont des Français et que leurs entrées ne sont pas contrôlées (nous pouvons avancer le nombre de huit mille Réunionnais à Paris d'après des statistiques officielles), nous décidâmes de réduire notre travail à une étude comparative de deux groupes typiques :

- a) les étudiants qui ne se considèrent pas comme immigrés,
- b) les immigrés qui se réunissent au foyer des Réunionnais, qui sont de niveau économique moyen ou faible et qui servent en quelque sorte de main d'oeuvre "étrangère".

Nous avons construit un questionnaire assez complet qui donne une information globale sur les individus, mais qui touche un grand nombre de domaines, tels que : le statut socio-professionnel, le pourquoi de l'émigration, les institutions à Paris, la religion, les attitudes et la notion d'insularité. Pour celles des questions qui dénotent des difficultés d'adaptation, nous les avons renforcées par des questions de type T.A.T. et de personnalité de Cattell, ce qui vient parachever l'emploi du Rorschach.

De l'étude du Rorschach, nous avons dégagé des phénomènes constants dans nos deux groupes, pourtant différents du point de vue socio-économique... (Nous envisageons de prendre deux groupes de cent personnes chacun et nous ne pouvons retenir l'aspect ethnique à priori). Ces phénomènes constants nous permettent de dresser un tableau schématique de la structure de

la personnalité des sujets, de déterminer les conflits que ceux-ci doivent surmonter, la façon dont ils les résolvent ; ce tableau viendra préciser certaines hypothèses que nous voyons se dessiner par l'interprétation d'une quarantaine de questionnaires.

Conclusion :

Les premières informations de notre étude permettent de dégager certaines hypothèses :

Les profils psychologiques de nos deux groupes ne se différencient pas dans les structures profondes et latentes de la personnalité de leurs membres. Cependant, au niveau du manifeste, nos groupes expriment différemment leur adaptation. Les étudiants manifesteraient une intégration meilleure. Plus cultivés, en possession d'un statut qui leur donne l'occasion d'agir en égaux des Européens, ils possèdent un sentiment de sécurité qui leur permet de tirer un bon parti de la réalité affrontée. Par contre, le migrant de milieu social moins élevé, se trouvant dans une situation d'insécurité personnelle et matérielle, aurait tendance à se réfugier passivement dans le passé.

Dr R. Galbis - "Etude sur la communauté cubaine de Paris"

Cette étude fut menée de Janvier 1965 à Janvier 1967. Suivant en cela les suggestions du Professeur Bastide, nous avons analysé la complexité de la communauté cubaine de Paris dont nous sommes un des membres.

Pendant les quatre premiers mois de notre séjour dans la capitale, nous fûmes confrontés à une réalité tracassière et aux problèmes inhérents à l'organisation de notre vie dans une société que nous affrontions pour la première fois. Nos contacts avec le groupe des Cubains exilés nous permit de saisir les difficultés que nos compatriotes devaient surmonter, du point de vue psychologique, pour accepter un mode de vie très nouveau. Leur situation d'exilé politique ou administratif, et de déraciné culturel, privilégiait certains conflits dont nous eûmes à maintes reprises - par notre formation de médecin psychiatre - connaissance et que nous dûmes, dans le cas de certains, juguler.

Le temps de notre propre adaptation - plus facile que pour beaucoup de nos compatriotes, puisque nous bénéficions d'une bourse du gouvernement français - peut être considéré comme la première étape de notre travail, ce que l'on appelle la pré-enquête. Lorsque le Professeur Bastide nous suggéra de faire cette étude, nous étions déjà préparés pour commencer le travail, et nous élaborâmes un questionnaire que nous fîmes passer à cinq sujets pris au hasard parmi nos compatriotes. Les critiques et conseils qu'ils nous dispensèrent servirent à l'élaboration du questionnaire final. (Nous n'avons pris que cinq sujets pour deux raisons : la petitesse de notre échantillon - seulement 90 personnes sur 200 Cubains qui se trouvent à Paris, répondaient à nos critères d'adaptation minimum : être à Paris depuis plus de cinq mois et pendant moins de cinq ans et la volonté de ne pas trop sensibiliser une population méfiante et circonspecte à l'égard des questionnaires qui sont parfois considérés comme une pratique policière....).

Ce questionnaire comprend 86 questions. Chaque personne était interviewée par un seul enquêteur : nous-mêmes en tant que médecin cubain. Le temps de passation tenait entre deux et trois heures. L'interview libre permettait au sujet de se confier et à l'intervieweur de nuancer la façon de poser les questions.

Ce questionnaire fut construit dans le but de tester certaines hypothèses que notre connaissance de la communauté et la pré-enquête nous autorisaient à supposer :

a) Un nombre important de nos compatriotes étaient malades à cause de leur situation d'exilé. Hypothèse mesurée par les questions 32, 35, 41, 48, 59, 60, 62, 63, 65, 69, 77 et 78. Ces indices mesuraient la satisfaction et les problèmes émotionnels...

b) Nous pensions que l'homosexualité (fortement représentée, elle nécessitait un chapitre particulier dans notre étude) serait la cause de troubles émotionnels comme le pense Freud.

c) Nous estimions que les problèmes d'ordre racial seraient inexistant dans notre groupe, parce que faibles à Cuba.

d) Beaucoup de nos exilés seraient politiquement à droite.

e) Le facteur de "Patrie perdue" - que nos compatriotes identifient aux difficultés à rompre les liens oedipaux avec la mère - jouerait un rôle important dans l'adaptation de nos sujets.

Chacune de ces hypothèses était mesurée par des questions appropriées. Une analyse mathématique des résultats ordonne ceux-ci par rapport à des variables indépendantes, telles que : le sexe, l'âge, l'origine socio-économique et l'origine socio-culturelle.

Le questionnaire qui nous permet de valider certaines de nos hypothèses, tout en laissant la place à des résultats inattendus, fut complété par une étude approfondie de onze cas cliniques dont nous eûmes connaissance et que nous pronostiquâmes. Cette étude des cas cliniques vint confirmer et éclairer les résultats du questionnaire.

La première hypothèse dut être nuancée. La seconde ne résista pas au dépouillement de nos 14 dossiers concernant les homosexuels. La troisième fut confirmée, tandis que la quatrième est infirmée et que la cinquième, tout en étant prouvée, nous obligea à une formulation plus fine.

Cette méthode d'approche nous permit de profiter des avantages de l'enquête ethnologique - observation participante - et des techniques sociologiques. Certaines fréquences tendancielles permirent de dégager une certaine structuration inconsciente de notre groupe, ce que montrera notre travail.

M. Rifoey-Dang - "Problèmes de l'adaptation des étudiants camerounais à Paris".

Depuis Mai 1966, nous avons commencé une étude sur les problèmes que pose l'adaptation des étudiants camerounais à Paris.

Notre objectif principal n'a pas été d'analyser les carences nutritives de ces étudiants, mais de déterminer :

- les facteurs qui favorisent une meilleure et plus rapide adaptation,

- de connaître l'état de santé de ces étudiants du point de vue adaptation,

- de comparer les conditions de vie des étudiants camerounais et des étudiants métropolitains (question corollaire).

Le travail fut engagé de la façon suivante : nous avons adopté une méthode mixte qui opérait sur deux dimensions : le temps et l'espace.

Etant nous-mêmes Camerounais d'origine, nous avons suscité durant plusieurs mois avec nos camarades et compatriotes camerounais des discussions sur le thème de l'adaptation, puis, grâce aux remarques rassemblées par ce moyen, nous avons rédigé un pré-questionnaire qui, après avoir été présenté au cours des T.P. du Dr F. Raveau, a été modifié pour aboutir au questionnaire définitif que nous publierons à la fin de nos travaux.

Nous avons diffusé dans les milieux étudiants camerounais à Paris 350 exemplaires de ce questionnaire et avons obtenu 150 réponses. Les résultats ne sont pas absolument représentatifs et on ne peut les considérer comme scientifiquement indiscutables.

Ils prennent cependant une valeur particulière comme illustration des interviews qui ont été effectués et qui représentent la base de notre étude.

La technique des entretiens et des histoires de vie donne, dans un domaine comme celui qui nous intéresse, des renseignements d'une grande richesse.

L'étude que nous faisons est donc la synthèse des résultats d'une enquête par questionnaire et des interprétations permises par de longues conversations dirigées. De ce fait, elle perd peut-être en rigueur scientifique, mais elle gagne en vérité humaine et en réalité vécue.

M. B. Nolot - "Mobilité sociale des Arméniens de la Région Parisienne"

Etude qui porte sur la communauté arménienne de Paris - de 50 000 à 80 000 membres - et qui, ultérieurement, pourra être complétée par des recherches semblables sur les communautés arméniennes de Lyon, Marseille et Valence (près de 150 000 membres).

A notre connaissance aucun travail d'ordre sociologique n'a été mené sur la communauté arménienne en France. Nous voulions au mois de Novembre dernier faire une étude de la structure de cette communauté (étude des institutions proprement arménienne autour desquelles s'organise la vie de la communauté) et dégager des schémas de relations entre la position de l'individu dans la société française, sa participation aux activités de sa communauté, et sa plus ou moins grande intégration. Nous avons construit à cet effet un questionnaire d'une centaine de questions qui, selon une méthode classique, visait à récupérer une quantité de renseignements. Bien vite, ceux-ci nous ont semblé trop généraux et d'une ambition qui dépassait le cadre d'une thèse de 3ème cycle. Pour l'élaboration de ce questionnaire nous avons d'abord procédé à une pré-enquête sur le terrain, et aussi à une collecte d'informations sur l'histoire du peuple arménien, histoire qui forge la physionomie de la communauté que nous devons étudier. A la suite de cette pré-enquête, qui nous prit deux à trois mois, nous avons élaboré un questionnaire-test que nous avons fait passer à trente-deux personnes que nous connaissions, et parmi lesquelles beaucoup s'intéressaient au sort de la communauté. Sur leurs conseils, et d'après leurs critiques, nombreuses et positives, nous avons modifié la teneur de la majorité des questions afférentes aux sections : attitudes et institutions. Ce questionnaire fut également critiqué et commenté lors d'un séminaire du Centre de Psychiatrie Sociale.

Enfin nous avons accepté les critiques qui nous furent faites, notamment par le Professeur Bastide, sur l'ambition hors de proportion avec notre projet de ce questionnaire interview. Nous avons donc opté pour une analyse de la communauté arménienne par cette voie d'accès qu'est l'étude de l'ascension sociale des Arméniens, étude qui portera sur trois générations, et qui sera menée à partir d'un échantillon pris au hasard. Nous avons beaucoup d'informateurs de niveaux socio-économiques et socio-politiques différents et qui recouvrent, à notre connaissance, la diversité des groupes de la communauté. Nous emploierons la technique de l'"étoile" ou de la "tache d'huile", c'est-à-dire qu'une personne prise au hasard sera le centre de diffusion d'une dizaine de questionnaires. Cette technique est justifiée par la structure patriar-

cale de la famille arménienne qui reste présente, même au niveau de la troisième génération.

Par notre questionnaire nouveau, qui comporte 71 questions, nous voulons tester un certain nombre d'hypothèses dont les plus importantes sont :

a) l'existence d'une ascension verticale très forte dans la communauté

b) l'entrée dans certaines professions qui, à la troisième génération, diffèrent des professions de commerce ; ainsi nous prouverons que certaines professions des Arméniens s'expliquent par l'histoire de ce peuple, plutôt qu'elles ne sont la conséquence d'un "génie" particulier pour certaines vocations.

c) la perception de la réussite chez les Arméniens diffère de celle des Français - à classe socio-professionnelle égale - encore que nous pensons voir une certaine homogénéisation des points de vue se produire entre Français et Arméniens de la troisième génération (homogénéisation qui testera une certaine intégration).

d) l'émancipation de la femme arménienne est moins rapide que celle de la femme française sur le plan de la participation à la vie professionnelle. La femme appartient à une famille patriarcale.

Chacune de ces hypothèses est mesurée par un nombre de questions qui sont autant d'indicateurs. Les indices construits révéleront - à notre avis - l'importance de l'intégration en fonction de certaines variables indépendantes, telles que le sexe, l'âge, la place occupée dans le processus économique.

Discussion : A propos de l'exposé de M. Nolot.

M. Bessagnet : souligne le besoin de recherches interethniques intranationales. Le phénomène de la FRANCISATION a été très peu étudié et mérite d'être approfondi. Quelles sont les motivations de cette intégration volontaire à la société française ? Ceci amène M. Bessagnet à parler des

problèmes de recensement :

- volonté de la France à ne pas souligner, dans ses recensements, les caractéristiques ethniques de ses ressortissants.

M. Devillers : Depuis 1946 les données du recensement concernant la population vietnamienne en France sont très appauvries. Avant 1946 cette communauté relativement petite était divisée en 30 catégories socio-professionnelles distinctes.

Aujourd'hui, la communauté s'est considérablement augmentée mais il est impossible d'obtenir des précisions sur leur statut socio-professionnel.

M. Bessaïnet : Suggère de poser ce problème du recensement à une réunion de la Commission Nationale pour les Etudes et les Recherches Interethniques aux fins d'envisager des demandes auprès des services de recensement pour qu'ils rassemblent des données utiles aux recherches interethniques.

(cf. en Italie, des statistiques aussi détaillées que celles de l'âge existent pour chaque village).

Mlle Bourdonnay - Présente sa démarche psycho-sociologique, dernière phase de l'étude sur les stagiaires africains en France.

Elle porte sur les sujets dits "normaux" qui souhaitent connaître les résultats de leurs tests (intelligence et personnalité) passés collectivement en début d'année. Le but "officiel" des rencontres entre Mlle Bourdonnay et les stagiaires est donc de rendre compte des tests. Elle utilise en fait cet alibi pour recueillir, au cours de l'interview, des informations sur leur perception de la France, l'organisation de leurs études, etc... Ceci pose deux problèmes :

1) Un problème déontologique : piéger la pièce où se passe l'interview en utilisant un magnétophone caché, afin de recueillir mot à mot l'information qu'il est impossible de prendre en note sans inquiéter le sujet.

2) Un problème méthodologique qui se traduit par une inflexion de la méthode d'interview. On ne peut diriger l'interview sur un certain nombre de thèmes choisis ; il faut laisser l'entretien aller de lui-même.

Conclusion :

Malgré ces difficultés méthodologiques, le dépouillement des bandes enregistrées fournit un matériel très riche dont les thèmes sont regroupés,, au fur et à mesure, selon un schéma bien établi.

Premiers résultats :

Sur plusieurs stagiaires qui forment une communauté voltaïque : ils vivent complètement refermés sur eux-mêmes, tous dans le même hôtel, ont les mêmes heures de sommeil, les mêmes sorties, les mêmes horaires, le même parcours à faire chaque jour (hôtel - école).

Ceci permet de tracer un certain parcours d'adaptation, thème que le Dr Raveau a développés dans plusieurs articles, notamment lors de la Table Ronde sur l'Adaptation des Africains en France organisée par le Centre Charles Richet en 1964.

M. Raveau : Résume d'une façon synthétique les deux principales tendances méthodologiques du Centre de Psychiatrie Sociale :  
"Le questionnaire est un squelette et les histoires de vie la chair du corps de nos études".

\*  
\* \*

La Table Ronde se termine à 19 heures.

Sur la proposition formulée le matin par M. Morazé, :  
MM. Bastide, Fischer, Bessaignet, Devillers, Raveau, Mme Zavalloni et Mlle Morin se réuniront le lundi 22 Mai à 10 heures pour discuter des problèmes de budget, de plans de recherches à long terme, etc....



La Secrétaire de séance,

Françoise MORIN